

Hans Kronning
 Université d'Uppsala

CILPR 2013, Nancy, section 8: Linguistique variationnelle, dialectologie et sociolinguistique

Résumé

Le conditionnel épistémique d'« emprunt » en français, en italien et en espagnol : aspects diachroniques, diaphasiques et diatopiques

Dans cette communication, nous nous proposons d'étudier le *conditionnel épistémique d'emprunt* (CEE) (Kronning 2012, à par.), en français (1), en italien (2) et en espagnol (péninsulaire et américain) (3) d'un point de vue variationnel :

1. FR. : *Kadhafi serait_{CEE} malade.*
2. ITAL. : *Gheddafi sarebbe_{CEE} malato.*
3. ESP. : *Kadafi estaría_{CEE} enfermo.*
4. CAT. : *Gaddafi estaria_{CEE} malalt.*
5. PORT. : *Kadafi estaria_{CEE} doente.*

Si le CEE, à la différence du *conditionnel épistémico-inférentiel* (CEI), semble, en principe, avoir les mêmes propriétés sémantiques et syntaxiques dans ces langues, ainsi qu'en catalan (4) et en portugais (5) (Kronning 2009, Squartini 2004), cet emploi du conditionnel n'a pas – c'est ce que nous essaierons de montrer – les mêmes propriétés *diachroniques*, *diaphasiques* et *diatopiques* (Berruto 1993, Gadet 2003, Völker 2009). Tout en appartenant à langue standard (conçue comme comportant une certaine latitude variationnelle), le CEE de l'espagnol (et dans une moindre mesure, du catalan et du portugais, dont il ne va pas être question dans cette communication) s'oppose au CEE du français et de l'italien en présentant une variation *diaphasique* et *diatopique* différente ou absente de ces deux autres langues romanes.

Ces propriétés variationnelles de l'espagnol sont sans doute liées aux différences *diachroniques* (« allosystémiques ») que l'on peut constater entre le français (Dendale 2010) et l'italien (Squartini 2001, Pettita 2006, Kronning à par.) d'un côté, et l'espagnol (Sarrazin 2010) de l'autre. À ce propos, nous avancerons de nouvelles datations pour le CEE en italien et en espagnol, reculant la datation de cet emploi de trois cents (ou de trois cent cinquante) ans pour l'italien et de quatre-vingts ans pour l'espagnol. Ces différences d'ordre diachronique semblent être à l'origine des *discours normatifs* dévalorisants de nature « puriste » dont le CEE espagnol péninsulaire fait l'objet.

Étant des « types de pratiques socio-discursives » (Adam 1999), régies par des « normes », au sens de Coseriu (1952), situées entre « langue » et « parole » (Glessgen 2007), les genres discursifs déterminent en grande partie aussi bien la variation diaphasique que les propriétés diaphasiques des unités linguistiques. Aussi, dans les langues romanes étudiées ici, le CEE – souvent dénommé « conditionnel journalistique », « condizionale giornalistico » ou « condicional periodístico » –, est-il généralement considéré – à tort, nous le montrerons – comme ressortissant exclusivement à un hypergenre particulier : le discours journalistique. Ainsi le CEE espagnol serait « proprio

del lenguaje periodístico » (*Nueva gramática de la lengua española*, 2009). En outre, cet hypergenre discursif donne souvent lieu, à propos du CEE et notamment en Espagne, à des discours normatifs dévalorisants d'ordre déontologique, lesquels sont sans doute à l'origine, avec le discours normatif puriste, de la variation *diatopique* entre l'espagnol péninsulaire et l'espagnol américain que nous pouvons constater à propos du CEE.

L'assise empirique de notre étude est constituée d'un ensemble de corpus différents : corpus de traduction unidirectionnel (romans français traduits en italien et en espagnol), corpus comparables – synchroniques (Google Actualités, Google News, Google Noticias) et diachroniques (Google Livres) – en français, en italien et en espagnol.

Références bibliographiques

- ADAM, J.-M. (1999), *Linguistique textuelle*, Paris : Nathan.
- BERRUTO, G. (1993), « Varietà diamesiche, diastratiche, diafasiche » in Sobrero, A. A. (éd.) 2004², *Introduzione all'italiano contemporaneo. La variazione e gli usi*, Roma-Bari : Laterza, 37-92.
- COSERIU, E. (1952), « Sistema, norma e 'parola' ». Comunicazione inviata al VII Congresso internazionale dei linguisti. Montevideo, 1-19.
- DENDALE, P. (2010), « *Il serait à Paris en ce moment. Serait-il à Paris ?* A propos de deux emplois épistémiques du conditionnel. Grammaire, syntaxe, sémantique », in C. A. Castro, Fl. Bango de la Campa & M.L. Donaire (éds), *Liens linguistiques. Études sur la combinatoire et la hiérarchie des composants*, Bern : Peter Lang, 291-317.
- GADET, F. (2003), *La variation sociale en français*, Paris : Ophrys.
- GLESSGEN, M.-D. (2007), *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris: Armand Colin, Collection U.
- KRONNING, H. (2009), « Talarens ansvar för sitt yttrande. Om epistemiska uttryck i de romanska språken » [‘La responsabilité énonciative du locuteur. Marqueurs épistémiques dans les langues romanes’], *Académie Royale Suédoise des Belles-Lettres, de l’Histoire et des Antiquités. Årsbok 2009*, 177-199.
- KRONNING, H. (2012), « Le conditionnel épistémique : propriétés et fonctions discursives ». *Langue française* 173, 83-97.
- KRONNING, H. (à par.), « Le conditionnel épistémique *riportivo* en italien », *Arena Romanistica. Nueva gramática de la lengua española*, I-II (2009), Real Academia Española & Asociación de Academias de la lengua española, Madrid: Espasa.
- PETITTA, G. (2006), « Sull’origine del condizionale di dissociazione ». *Studi linguistici italiani* XXXII.2, 246-276.
- SARRAZIN, S. (2010), « Le conditionnel journalistique espagnol : du modèle français aux nouveaux usages », *AELS*, 16.1, 99-128.
- SQUARTINI, M. (2001), “The internal structure of evidentiality in Romance”. *Studies in language* 25, 297-334.
- SQUARTINI, M. (2004), « La relazione semantica tra Futuro e Condizionale nelle lingue romanze », *Revue Romane*, 39, 68-96.
- VÖLKER, H. (2009), « La linguistique variationnelle et la perspective intralinguistique », *Revue de linguistique romane*, 73, 27-76.